

*Car un cœur ferme et fort doit battre en ta poitrine,
 Pour raviver les cœurs las de honte ou d'effroi,
 Pour dominer les bruits du cri de ta doctrine,
 Pour dire haut : Dieu seul est grand : mais je suis roi !...
 Tous les fronts sont penchés et bas ; le tien se dresse,
 Et sur l'horison noir rayonne de clarté :
 Tes lois sont la douceur, et tes droits la tendresse :
 Pauvre, tu fais l'espoir ; captif, la liberté.*

*Monte à l'autel de Dieu, Pontife, c'est justice ;
 Tu portes le fardeau que Jésus-Christ porta :
 Il faut qu'à son autel le prêtre aussi pâtisse :
 L'autel du Vatican est bien un Golgotha.
 Vois : la foule qui hurle et rit, c'est bien la même,
 Des lâches, des haineux, des fous et des ingrats ;
 Ecoute : à gauche, à droite, éclate le blasphème ;
 En bas, la peur t'insulte, ou se croise les bras.
 Sous tes pieds, les bourreaux, schisme, orgueil, hérésie,
 Jettent leurs dés souillés aux plis de ton manteau ;
 Par les clous du mensonge et de l'hypocrisie,
 Pilate a sur ton front pendu son écriteau.
 Et ce qu'ils ont nommé Progrès, Raison, Science,
 Te crie encor : " Descends !... nous plierons les genoux !
 Tends la main, prends nos mains, et faisons alliance ;
 Mais descends du Calvaire, et sois semblable à nous !...*

*Non, tu ne descends pas ! — Non, Pontife, victime,
 Martyr, tu restes haut ; Docteur tu restes grand :
 Tu conquiers les esprits, et tu forces l'estime ;
 Et, seul vrai roi, le Pape est seul vrai conquérant.*

*Les autres ont leur pourpre et leur sceptre et leur glaive :
 Ton sceptre, on te l'a pris : ta pourpre est un lambeau ;
 Mais à l'autel de Dieu lorsque ta main s'élève,
 Son arme est le calice et son sceptre un flambeau.
 Aux quatre vents du ciel, blanchi de ta lumière,
 Des millions de voix t'acclament en tout lieu :
 " Vive Pie X, Docteur, Prêtre, Roi !... Vive Pierre !...
 Gloire au Christ qui triomphe en Pie X !... Gloire à Dieu !"*